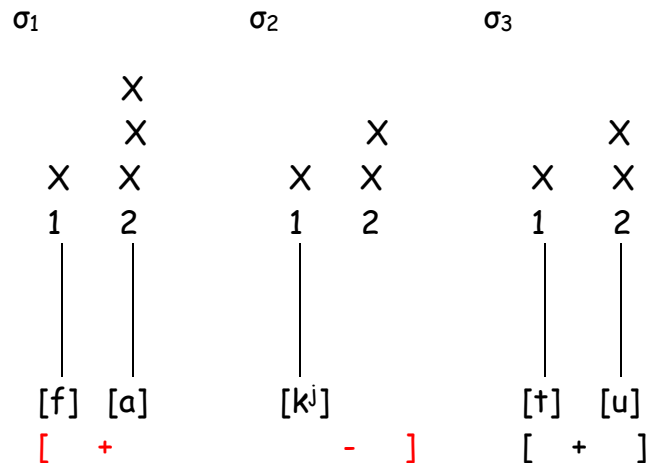


L'origine d'un « sommet vide » n'est pas forcément la suppression d'une voyelle placée dans la partie faible d'un pied syllabique binaire [+ -] (Fiche Diachronique n° 1). Il se peut que le vide existât déjà dans le mot car, jusqu'au III<sup>e</sup> siècle, un paramètre actif en latin autorisait les « sommets vides ». C'est au III<sup>e</sup> siècle que ce paramètre changera : *Sommets vides* ? NON. Ce changement paramétrique concerne donc, d'une part, les « sommets vides » produits par la suppression d'une voyelle et d'autre part les sommets qui étaient déjà « vides » dans le mot latin. Ces derniers, nous les appellerons « sommets vides latins ». C'est le cas du mot FACTU(M).

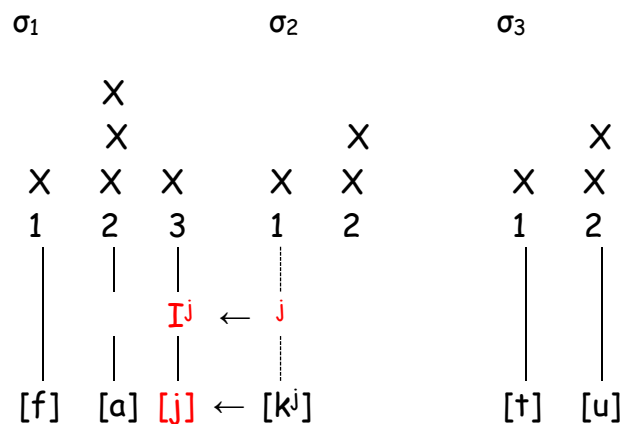
Paramètre du latin avant III<sup>e</sup> siècle: *Sommets vides* ? OUI. Exemple : FACTU(M).



Alternatives : possibilité de réassociation des éléments de [k<sup>j</sup>] (tous ou en partie) à «gauche» ou à «droite» ou bien, si ceci n'est pas faisable, suppression de la consonne. La réassociation de [k] n'est pas faisable.

Les éléments de [k<sup>j</sup>] : (@<sup>j</sup> h.ʔ) = consonne (h) dorso-palatale (@<sup>j</sup>), occlusive (ʔ), non voisée (absence de L). De tous ces composants, seul le sous-élément palatal<sup>j</sup> a la sonorité requise pour s'associer à la position 3.

Choix : (seule possibilité) association du sous-élément<sup>j</sup> à la position 3 « à gauche » et renforcement de<sup>j</sup> en f<sup>j</sup> (yod) :



Sauf le sous-élément<sup>j</sup> (qui s'associe à la position 3), le reste d'éléments de [k] se dissocient de la position 1 et la syllabe 2 est éliminée. Ces changements donnent lieu à la formation d'une diphtongue [aj] dite de « sonorité décroissante » [fak<sup>j</sup>tu] > [fajtu].